

BOCK MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

| | |
|--------------------------|---|
| Nord et limitrophes..... | 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00 |
| France et Belgique..... | » 23.00; » 43.00; » 80.00 |
| Etranger: Tarif A..... | » 35.00; » 70.00; » 140.00 |
| Tarif B..... | » 60.00; » 100.00; » 200.00 |

REDACTION..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.
ANNONCES..... PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.

Chèques postaux 87 Lille



BILLET PARISIEN

L'ÉMEUTE DE VIENNE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 18 JUILLET (MINUIT).
L'ordre est rétabli à Vienne, mais de façon bien précaire. On ne peut, en effet, être sûr de maintenir le calme dans la rue tant qu'il n'existe pas dans les esprits. Or, à cet égard, il est difficile de croire que l'avenir est complètement rassurant.

Les journées sanglantes de Vienne ont été soigneusement préparées par les agents de l'Internationale de Moscou. Toutefois, l'entrepris des bolchevistes aurait vite été brisée si elle n'avait trouvé un milieu favorable parmi les travailleurs autrichiens. Le danger du bolchevisme n'est pas de créer le désordre chez des peuples avides d'ordre et d'accordement de leur sort; il consiste à offrir un appui extérieur à des tendances révolutionnaires déjà existantes. Là où il constate de l'électricité, le bolchevisme présente la pointe qui attirera la foudre.

A quel point cette fièvre latente qui ronge la jeune République d'Autriche? Il ne suffirait pas de l'expliquer par le caractère viennois instable, léger, oriental déjà. La République autrichienne, née de la victoire des armées alliées, est-elle viable sous sa forme actuelle? Telle est la question qui se pose depuis le Traité de Versailles et qui prend aujourd'hui une signification angoissante.

Cette question, nous avons plus que d'autres, nous Français, intérêt à nous la poser. Les pansermanistes n'exploitent-ils pas le malaise autrichien pour pousser la solution de l'Anschluss, c'est-à-dire au rattachement de l'Autriche à l'Allemagne? Est-il besoin de dire que pareille solution renforcerait étrangement les tendances bolchevistes qui existent de l'autre côté du Rhin?

La sécurité de nos frontières s'en trouverait singulièrement compromise.

Cela étant, ne devrions-nous pas rechercher, de concert avec nos alliés de l'Europe centrale, les moyens d'empêcher la chaudière autrichienne de faire explosion?

R...

A GENEVE

Un accord provisoire sur le désarmement naval

Genève, 18 Juillet. — Les délégations britannique et japonaise ont confirmé ce matin l'accord provisoire intervenu entre elles, accord qui porte sur les points suivants :

Fixation d'un tonnage global pour les croiseurs et destroyers aux environs de 500.000 tonnes pour la Grande Bretagne et les Etats-Unis et de 310.000 pour le Japon. Fixation du nombre de croiseurs de 10.000 tonnes pour les Etats-Unis, la Grande Bretagne et le Japon. Abaissement au-dessous de 7.500 tonnes des croiseurs légers. Utilisation des croiseurs dépréciés pour la défense des côtes. Armement des croiseurs légers en canons de 150 millimètres. Enfin, octroi au Japon d'un tonnage de sous-marins voisin de ses propres demandes.

Les chefs des trois délégations se sont réunis ce matin pour examiner l'accord provisoire intervenu. M. Gilson en a été officiellement saisi.

Le communiqué officiel

Voici le communiqué qui a été fait, à l'issue de cette importante réunion par le secrétaire de la conférence :

Comme suite aux discussions de la séance plénière de jeudi et conformément à la suggestion qui lui a été faite alors que l'une des principales difficultés était de concilier les points de vue des délégations britannique et japonaise, les conversations se sont poursuivies entre les trois puissances touchant les navires de surface, en vue de supprimer les divergences.

Le progrès a été suffisamment encourageant pour justifier un examen ultérieur et détaillé de la question.

On considère que ce communiqué permet d'espérer qu'un accord plus général et plus complet, pourra intervenir, dans le courant de la semaine, entre les trois délégations.

Les incidents de la prison maritime de Toulon

Le ministre de la Marine communique la note suivante :

« Les incidents de la prison maritime de Toulon, n'ont en fait que peu d'importance. Ils se sont réduits à un refus de travail et au chant de l'« Internationale » dans les locaux de correction. Les locaux de prévention et des disciplinaires n'ont nullement été touchés par ces manifestations non motivées. »

La rentrée des impôts en juin

Paris, 18 Juillet. — Le rendement des impôts pendant le mois de juin s'est élevé à 2 milliards 994.093.180 francs, somme qui représente, par rapport aux recouvrements de juin 1926, une augmentation de 979 millions 168.400 francs.

D'autre part, par rapport aux évaluations budgétaires, les recettes présentent une plus value de 90.057.000 francs pour les contributions indirectes et les monopoles et de 2.178.000 francs pour le Domains.

LA CONVENTION SUCRIERE INTERNATIONALE

Bruxelles, 18 Juillet. — Il est question d'un retour à la convention sucrière de 1903 par laquelle les pays producteurs de sucre s'engagent à limiter les droits producteurs.

La Hollande et la Belgique seraient d'accord pour chercher à retarder le retour de cette convention.

M. BORODINE VA RETOURNER EN RUSSIE

Changhai, 18 Juillet. — M. Borodine est arrivé à Changhai le 17. Il compte partir pour Vladivostok sur un bateau soviétique. Il est accompagné de quelques personnalités russes.

Il n'y aura pas d'été, affirme un météorologue américain

Londres, 18 Juillet. — S'il faut en croire le météorologue américain Brown, qui avait prédit les inondations du Mississippi, la zone tempérée ne connaîtra pas d'été cette année.

Il déclare qu'une avance des eaux arctiques a affecté les vents qui, de leur côté, exercent une grande influence sur la température.

Heureusement, les météorologues, même américains, se trompent souvent dans leurs prédictions. Espérons que celui-ci aura, cette fois, fait comme les autres.

LA MORT DE M. WHITE



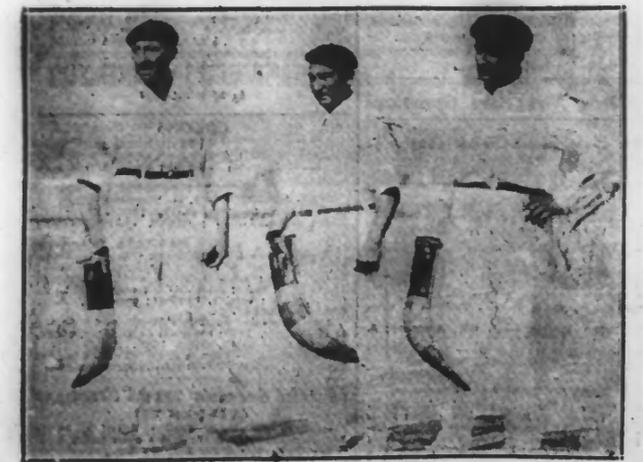
M. WHITE
Ancien ambassadeur des Etats-Unis en France qui vient de mourir

LES TROIS DÉPUTÉS COMMUNISTES CACHIN, MARTY ET DORIOT NE SE SONT PAS CONSTITUÉS PRISONNIERS

Paris, 18 Juillet. — On attendait, cet après-midi, au Parquet général, MM. Cachin, Marty et Doriot, députés communistes, qui devaient se présenter à 3 heures, pour se constituer prisonniers.

A 6 heures, les trois députés communistes n'étaient pas venus. On suppose au Parquet qu'ils n'ont pas été touchés par la convocation qui leur a été envoyée.

UN DÉPUTÉ CHAMPION DE PELOTE BASQUE



L'ÉQUIPE DE L'AVIRON BAYONNAIS
A gauche : M. Ythameroy, député des Basses-Pyrénées, champion de France de pelote basque

M. POINCARÉ A QUITTÉ BRUXELLES après d'importantes conversations diplomatiques



M. POINCARÉ SE RECUEILLE UN INSTANT après avoir déposé une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu belge

Bruxelles 18 Juillet. — L'Agence Belga croit savoir qu'à l'occasion de la présence à Bruxelles du chef du Gouvernement français, de nombreuses conversations diplomatiques et d'échanges de vues ont eu lieu entre M. Poincaré et les membres du Gouvernement belge.

Un déjeuner à la présidence du Conseil

Bruxelles, 18 Juillet. — M. Jaspard, premier ministre, a offert aujourd'hui à M. Raymond Poincaré, président du Conseil Français, un déjeuner auquel assistaient entre autres M. Jaspard et M. Poincaré, l'ambassadeur de France, les généraux Gouraud, Degoutte, Blavier, attaché militaire de France; M. Vandervelde, ministre des Affaires étrangères; le ministre de la Justice, le ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale, etc.

Le départ de M. Poincaré

Avant de partir, M. et M^{me} Poincaré sont allés saluer le Roi et la Reine au château de Laeken, puis ont visité les tombes du héros et de la patrie.

Le départ était fixé à 4 heures. La gare du Midi avait consacré sa décoration de plantes et de drapeaux. Sur les quais, se trouvaient M. et M^{me} Herbet, le personnel de l'ambassade, les présidents des sociétés françaises, les membres de la Société des officiers français, des Tollus de France avec leurs drapeaux. Bienôt arrivait M. et M^{me} Poincaré, les généraux Gouraud, Degoutte et Roguereux, qui se dirigèrent vers leur voiture-salon.

Peu avant le départ du train, le prince Charles, accompagné du comte de Mérode, vint saluer M. et M^{me} Poincaré. Le président remercia chaleureusement le prince, qui salua ensuite les généraux français. Le train s'ébranla aux cris de « Vive Poincaré! Vive la France! » Le prince Charles et les autorités se retirèrent ensuite.

Le 43^e R.I. a quitté Bruxelles

Le détachement du 43^e de ligne français, qui était venu assister à l'inauguration du monument du Soldat inconnu, a quitté Bruxelles lundi, à 6 h. 40.

Aux « Amitiés Françaises »

Les « Amitiés Françaises », sous la présidence de M. Vandenbroucke, ont offert à la Colonie française de Bruxelles, un grand dîner à l'occasion de l'inauguration du monument du Soldat inconnu.

Le procès des communistes poursuivis pour espionnage

Paris, 18 Juillet. — La onzième Chambre correctionnelle, présidée par M. Gorse, commence cet après-midi l'examen de l'affaire d'espionnage communiste, dans laquelle sont inculpés MM. Grodnicki, Dadot, Provot, Métérier, Bernstein, Depouilly, Sergent, Jean Crement, conseiller municipal de Paris, et sa secrétaire, Marie-Thérèse Clarac. On sait que ces deux derniers sont en fuite.

Tous sont inculpés de s'être procurés ou d'avoir tenté de se procurer des documents intéressant la Défense nationale et particulièrement notre aviation, les poudres nouvellement en usage, les masques à gaz, les armements de guerre, etc.

On s'attendait au huis-clos. Aussi l'étonnement est-il grand lorsque le président Gorse annonce que l'audience sera publique et laisse les portes grandes ouvertes.

Le président Gorse expose l'affaire.

Le système de défense des inculpés est de dire qu'ils ont essayé d'avoir des renseignements, non pas pour espionnage, mais pour l'industrialisation des services de l'Etat.

Les mesures de précaution contre l'agitation communiste aux Indes néerlandaises

La Haye, 18 Juillet. — Le ministre des Colonies a reçu un télégramme du gouverneur général des Indes Néerlandaises concernant la propagande communiste parmi les militaires et les indigènes de Menado. Une enquête a provoqué des mesures étendues de précautions dans les centres importants de garnison.

Grâce aux mesures prises, les troubles dans le quartier ouest de Java se sont limités à l'attaque d'un chef de police par cinq militaires déserteres, parmi lesquels se trouvait le principal meneur et qui ont tous été arrêtés.

A Batavia, un communiste, impliqué dans ce complot a été tué en résistant aux policiers venus pour l'arrêter.

BONS MOTS

UN ÉTOURDI

— Catastrophe! bobonne, je m'aperçois seulement maintenant que j'ai pris le panier à linge sale, au lieu de celui dans lequel était le déjeuner!...

DE PETITES CHOSES QUI « EMBETENT »

— Déposer, faute de monnaie, sur le plateau du vestiaire, un pourboire excessif auquel personne ne fait attention.

— Ne pas savoir si le programme est gratuit.

— Être remercié en termes poliment vagues, d'un cadeau de noces pour lequel on a dépensé beaucoup plus d'argent qu'on ne voulait; et qui, néanmoins, n'a pas fait plaisir.

— Apporter avec mystère et cérémonie une nouvelle importante dans un salon où tout le monde la savait déjà.

EMMA REPA

La réponse allemande au memorandum belge

Bruxelles, 18 Juillet. — Le ministre d'Allemagne, M. von Helldorf, est venu apporter ce matin à M. Vandervelde, la réponse du gouvernement allemand au memorandum belge.

On croit que la note allemande, qui comprend six pages, s'attache à réfuter les accusations du ministre belge et que le thème développé est, que les faits auxquels le ministre a fait allusion sont assez anciens, qu'ils datent des années 1925 et 1926 et que, depuis lors, la Conférence des Ambassadeurs a donné quitus à l'Allemagne.

Est-ce le meurtrier de l'intendant général Deverro?

Grenoble, 18 Juillet. — L'Autrichien Orelbiger, arrêté à Grenoble et soupçonné de l'assassinat de l'intendant général Deverro dans le rapide Grenoble-Paris, a été interrogé longuement.

Il a fait le récit de ses soi-disant péripéties dans le France depuis son arrivée, le 26 juin, par la Suisse. Il fut successivement à Calais, Paris, Marseille, Grenoble et Vienne. Mais ses explications manquent de netteté et présentent des coïncidences troublantes.

Fort inquiet, Orelbiger a télégraphié aujourd'hui à une haute personnalité viennoise à laquelle il se dit apparenté: « Venez, ma tête est en jeu ».

LES RAIDS AÉRIENS

Quatre aviateurs australiens tentent la traversée San-Francisco-Brisbane

Sydney, 18 Juillet. — De l'Agence Indo-Pacifique :

Les aviateurs australiens Kingsford, Smith, les lieutenants Keith, Anderson et Elm ont quitté Sydney à destination de San-Francisco, d'où ils partiront pour un vol transpacifique avec étapes à Honolulu, Fanning-Island, Phénix, Samoa, Fidji, Nouméa, Brisbane.

UNE MOUCHE VENIMEUSE

la « Veuve noire », a tué vingt personnes en Californie

New-York, 18 Juillet. — Venue d'Orient avec des fruits, une mouche que les savants appellent « Latrodectus Mactans » terrorise la Californie du Sud et l'Arizona. La « Veuve noire » comme disent les profanes, a déjà fait vingt victimes. Sa piqûre est imparablement meurtrière et la mort survient, en général, au bout de 24 heures.

UNE TORNADE SUR LE KANSAS

Huit morts, cent blessés et d'importantes dégâts

Kansas City, 18 Juillet. — Une tornade soufflant dans la direction du nord, s'est abattue sur une partie de l'Etat du Kansas. Dans les environs de Kansas City, il y a eu huit tués et une centaine de blessés. Un grand nombre de maisons ont été démolies.

LETTRE DE BRUXELLES

Le Roi, M. Poincaré et l'Allemagne

(D'un correspondant particulier)

Bruxelles, 18 Juillet.

Le Roi et M. Poincaré n'ont rien dit à Bruxelles que l'on ne sût pas encore. Ils ont rappelé que la guerre de 1914 a été une félonie et un crime de la part de l'Allemagne; que la Belgique et la France ont combattu fraternellement et avec confiance l'une dans l'autre, pour le triomphe du droit, de la justice, de la civilisation; qu'elles n'ont jamais et qu'elles n'ont point encore d'idées impérialistes ou conquérantes; qu'elles veulent la paix des nations et qu'elles iront jusqu'aux concessions les plus extrêmes pour la maintenir; mais qu'elles feront tout aussi pour obtenir les réparations auxquelles elles ont droit et garantir leur sécurité; que la France et la Belgique resteront toujours des alliés fidèles, loyaux et sincères.

D'où vient que les paroles du Roi et de M. Poincaré ont produit, non seulement sur les auditeurs haletants et émus, mais aussi dans le pays et à l'étranger, une impression considérable? Cela n'est pas dû au prestige incomparable des deux orateurs, ni à la présence du Polu Inconnu, représentant de cette belle armée française, dont on ne peut prononcer le nom sans évoquer avec émotion les proues, les chevaliers d'autrefois dont elle continue l'épopée. Il y a peut-être de cela sans doute. Mais ce qui fait que les cœurs ont battu en entendant le Roi et M. Poincaré, ce qui fait que les cœurs battent de fièvre, de foi, d'espérance ou de colère et de haine suivant les milieux où les grandes voix royales et présidentielles pénétreront, c'est que la Belgique et la France ont parlé par la voix de leurs chefs, à l'heure trouble où les ténéons sont accusés publiquement de préparer leurs poignards.

Depuis la guerre, même les incroyants croient aux « impondérables », comme les croyants croient à la Providence. Or, n'est-ce pas extraordinaire que la Belgique et la France, retranchées, près des grands murs; notre Soldat Inconnu, votre Polu Inconnu leur ardente fraternité, au moment où l'Allemagne accuse la Belgique d'avoir trahi sa neutralité en 1914 et au moment où M. de Broqueville, notre ministre de la Défense Nationale dénonce l'Allemagne comme préparant la guerre et mettant en péril la Belgique, comme en 1914?

N'est-ce pas extraordinaire que le jour même où Berlin fait remettre au Gouvernement belge, une note en réponse au réquisitoire de M. de Broqueville, le Roi et M. Poincaré rappellent tout haut, devant le monde, dans un langage aussi mesuré que digne, les crimes de l'Allemagne et des parjures?

Il y a là un impondérable mystérieux qui joue et qui, rappelant des iniquités qui ne s'effacent jamais plus de l'histoire, arrache un masque, fait voir l'Allemagne telle qu'elle est, et lui dit que la France et la Belgique conditionnent leur volonté de paix au souci de leur sécurité?

C'est un grand et noble avertissement que le Roi et M. Poincaré donnent au Reich. On voudrait que pareille déclaration et surtout pareille mentalité nous vissent aussi de Berlin. L'Europe et le monde en seraient transportés d'enthousiasme. Mais les faits sont là : Paix, travail, tranquillité, fraternité, disent et répètent Français et Belges; mais au même moment, un ministre belge, appuyé par le Roi et tous ses collègues, jettent un cri d'alarme : la patrie est en danger par le fait de l'Allemagne.

Voilà la situation en dix lignes. Il est bon que la France et la Belgique l'aient envisagée à Bruxelles, même, devant les grands morts de la guerre et déclaré au monde : la paix, oui, et de tout notre cœur, mais, d'abord la sécurité, c'est-à-dire suivant les paroles du Roi, la liberté, la civilisation, le salut de nos deux patries menacées d'oppression.

S...

L'ÉMEUTE AUTRICHIENNE SEMBLE APAISÉE

Quelques échauffourées ont encore eu lieu : Quatre morts et plusieurs blessés

Prague (via Bratislava) 18 Juillet. — D'après les nouvelles parvenues de tous les arrondissements de Vienne, l'ordre n'est pas encore tout à fait stable et dans certains arrondissements il y a eu dimanche plusieurs échauffourées.

Il s'agit surtout de collisions avec la police d'Etat, au cours desquelles on a fait usage des armes à feu. Selon des renseignements, qui n'ont pas pu encore être vérifiés, il y aurait quatre morts et plusieurs blessés.

Un agitateur soviétique dans la capitale autrichienne

Budapest, 18 Juillet. — Au cours des échauffourées qui se sont produites à Vienne, dans l'arrondissement de Hornals, une communiste a tué un membre du Schutzbund. Un employé de tramway et une femme qui regardait à sa fenêtre ont également été tués. Un inspecteur de police a été poignardé. Selon certaines informations, le chef communiste Plek, venu de Moscou à Berlin en avion est arrivé à Vienne.

Les conséquences de l'incendie du palais de justice

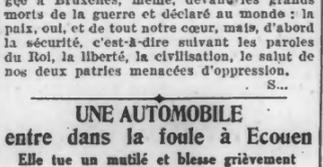
Une conséquence des destructions causées par l'émeute est la disparition complète des registres de propriété foncière, concernant les dix arrondissements du centre de Vienne. Tous ces documents ont été brûlés et tous les titres des immeubles se trouvent détruits, de même que d'innombrables dossiers de procès terminés ou en cours.

UN AVION MILITAIRE atterri sur la plage d'Arcachon et tue deux fillettes

Arcachon, 18 Juillet. — Le lieutenant Pascaud, du 34^e d'aviation, qui avait pris le départ ce matin à 9 h. 30 du Bourget, pour Cazaux, a dû effectuer un atterrissage forcé sur la plage d'Arcachon, par suite d'une panne de moteur.

Les deux petites Dupin, qui jouaient sur la plage, ont été atteintes. L'une fut tuée sur le coup; l'autre, grièvement blessée, est morte dans une clinique, où elle avait été transportée. Le lieutenant Pascaud n'a pas été blessé.

LA « LÉGION AMÉRICAINE » EN FRANCE



M. JAMES BARTON

délégué de la « Légion américaine », est venu à Paris pour organiser la réception des 30.000 légionnaires américains qui vont séjourner en France, pendant le mois de septembre. Notre photographie représente M. et M^{me} Barton sur les quais de la gare Saint-Lazare, à leur arrivée

Le Tour de France cycliste



(Photo H. Manuel)
LE LUXEMBOURGEOIS NICOLAS FRANZ qui s'est classé premier du XXI^e Tour de France

(Wide World photo.)
LE FRANÇAIS ANDRÉ LEDUCQ qui a triomphé dans l'étape Dunkerque-Paris